

**« Electrifier les territoires amazoniens,  
mais vulnérabiliser leurs pratiques de santé alimentaire.  
Le cas de l'arrivée de l'électricité chez les indiens Wayanas (Guyane) »**

Marie-Christine Zélem  
PR de sociologie, Université Toulouse Jean Jaurès

Normaliser la sécurité alimentaire en vue de réduire les risques sanitaires est un principe structurant des écosystèmes alimentaires, occidentaux notamment. Le respect de la chaîne du froid constitue le fil conducteur qui accompagne toutes les politiques de mise sur le marché des produits consommables. Appréhendée comme un dispositif sociotechnique, (Akrich, 1989), la chaîne du froid concerne toutes les étapes allant de la production à la consommation des produits alimentaires. Elle se matérialise par une série d'opérations qui vont de la production-transformation au transport, puis à l'entreposage des produits en magasins, jusqu'à leur consommation par les consommateurs. Cela suppose d'avoir recours à des équipements (chambres froides, camions frigorifiques, congélateurs, sacs isothermes, réfrigérateurs...) qui doivent permettre de protéger les produits à consommer à des températures adéquates et si possibles constantes tout au long de cette chaîne. Cela suppose également de la part des humains (producteurs, acteurs intermédiaires, consommateurs finaux) de devoir respecter un certain nombre de règles, de consignes, voire de prescriptions pour intégrer et développer des pratiques d'attention.

Dans notre recherche, c'est le consommateur qui se trouve en bout de chaîne qui nous intéresse. Dans le dispositif de sécurisation auquel il est convié, on attend de lui qu'il sache choisir, où installer et comment faire fonctionner un réfrigérateur, qu'il maîtrise les températures et organise ses produits à l'intérieur, qu'il gère ses modes d'approvisionnement ou/et ses courses, qu'il respecte les dates limites de consommation, etc. Nos sociétés occidentales sont éduquées sur les risques sanitaires encourus en cas de rupture de cette chaîne du froid. Tout le monde connaît plus ou moins la recommandation relative au « congelé-décongelé-recongelé », ainsi que toutes celles qui concernent « les produits trop salés, trop sucrés ou trop gras ». Sans nécessairement y avoir été confronté, chacun sait qu'il court des risques de tomber malade lorsqu'un produit n'est pas conservé à la « bonne température » ou au-delà de certaines dates qui figurent sur les emballages. Les crises sanitaires émaillent l'actualité de manière suffisamment éloquente pour que nous soyons sensibilisés *a minima* à ces problématiques de santé-alimentation. Nous sommes régulièrement alertés sur les menaces que constituent des mauvaises habitudes alimentaires. La gestion des risques fait partie de nos modes de vie et de nos modes de consommation.

Nous allons donc nous déplacer en contexte amazonien, sur le territoire des amérindiens Wayana, qui se trouve totalement enclavé dans le Sud-Ouest de la Guyane française. Ce territoire a fait l'objet d'une entreprise d'électrification de la part de l'opérateur français EDF. Cette opération visait l'autonomie énergétique de cette population de chasseurs-cueilleurs, répartie sur plusieurs gros villages le long du Fleuve Maroni, en amont de Maripasoula. Il s'agissait d'apporter le « progrès » et d'assurer le développement de ce département d'Outre-Mer. Dans la réalité, le progrès se traduit par des accidents liés à la méconnaissance des prescriptions associées à l'arrivée des produits surgelés, mais aussi par l'apparition de maladies cardiovasculaires et du diabète. En réalité, l'électricité est aussi un vecteur

d'acculturation. Les populations concernées sont placées en situation de devoir s'adapter à un écosystème sans disposer de toutes les clefs qui leur permettraient de se l'approprier.

Notre intervention s'appuie sur l'analyse de données anthropologiques issues de plusieurs séries d'observations et d'une cinquantaine d'entretiens réalisés durant plusieurs mois de terrain au cours des années 2014 à 2018. Nous avons réalisé plusieurs missions dans le cadre d'un programme de recherche, le PRME, cofinancé par EDF et l'ADEME (le programme Régional de Maîtrise de la Demande d'Énergie). Ce programme consistait à « accompagner les populations locales dans la « réception » des installations électriques » de manière à les inviter à adopter des pratiques énergétiques sobres. Nous avons ainsi séjourné à plusieurs reprises, sur le territoire Wayana depuis l'annonce de l'opération d'électrification jusqu'à la mise en service des centrales hybrides (solaire-thermique) de production électrique. Ainsi, outre la mise en perspective des difficultés à comprendre les dangers de l'électricité, nous avons pu constater et analyser l'impact de l'arrivée de l'électricité sur les modes de vie. Notre approche systémique visait à embrasser à la fois les changements survenus dans les modes d'habiter (passage du carbet traditionnel ouvert au pavillon à la française, fermé pour être climatisé), mais aussi dans les manières de s'équiper (multiplication des téléviseurs et des appareils électroménagers ordinaires (comme le lave-linge, la cuisinière et surtout le congélateur)) et dans les habitudes culinaires.

C'est l'acquisition systématique en congélateurs qui a retenu particulièrement notre attention. Cet équipement a engendré une modification radicale des manières de s'approvisionner et surtout des manières de s'alimenter (abandon rapide des techniques de chasse et de pêche, mais aussi des pratiques de jardinage avec la disparition des abattis en forêt, au profit de produits surgelés et de plats traiteurs). Les produits manufacturés sont acheminés par pirogue dans des conditions de conservation qui ne sont absolument pas contrôlées (ils sont entreposés dans des glaciers de fortune, quand ils le sont...). En même temps qu'ils sont en train de perdre leurs pratiques traditionnelles les Wayanas découvrent la complexité des pratiques sécuritaires à adopter lorsqu'on envisage de basculer vers un mode de consommation de type occidental. Paradoxalement, l'arrivée de l'électricité (l'autonomie énergétique) se traduit par une perte de l'autonomie alimentaire traditionnelle et des savoirs qui lui étaient associés. Elle a pour résultat une dépendance, voire un encastrement, vis-à-vis d'un mode de consommation qui vient du littoral. Cette dépendance embarque les populations dans une insécurité alimentaire alarmante qui se manifeste par l'apparition de maladies typiquement occidentales, jusque-là inconnues en Amazonie. C'est la survie même de ces populations qui est en jeu.

Un article sur le sujet est en cours de parution dans le numéro 39 de la Revue Socio-anthropologie qui porte sur « Sécuriser l'alimentation »

## **Bibliographie**

- Akrich, M., 1989, "La construction d'un système socio-technique. Esquisse pour une anthropologie des techniques ", *Anthropologie et Sociétés*, vol. 12, n°2, p. 31-54.
- Barthe J-F, Zélem M-C, 2016, « La gestion des surgelés et des produits des rayons frais : un jeu subtil entre prescriptions, croyances et certitudes au regard des risques sanitaires», in : Becerra S, Lalanne M, Weisbein J, (Coords), *Faire face aux risques dans les sociétés contemporaines*. Octarés, pp. 213-229
- Beslay, C, Gournet, R, Zélem, MC, 2014, *Étude prospective sur les équipements de froid et de lavage dans le bâtiment de 2030*. Paris, Ademe.
- Callon, M, Lascoumes, P, Barthes, Y, 2001. *Agir dans un monde incertain*. Paris, Seuil

Dard, P., 1986, *Quand l'énergie se domestique*, Paris, Ed. Plan construction.

Delanoë, A., Draetta, L., Licoppe, C., 2012, « Maîtriser la Demande énergétique en milieu domestique. Pour une approche sociotechnique centrée sur l'utilisateur ». *Ières Journées Internationales de Sociologie de l'Energie*, Toulouse, 25-26 oct.

Desjeux, D., (dir.), 1996, *Anthropologie de l'électricité. Les objets électriques dans la vie quotidienne en France*, Paris, L'Harmattan.

Gras, A., Poirot-Delpech, S., 1993, *Grandeur et Dépendance*, Paris, PUF.

Figuié M, Bricas N, Moustier P, 2014. Nouvelles pratiques de consommation alimentaire, perceptions des risques et de la qualité des aliments par les consommateurs urbains vietnamiens. In : de Terssac G, Truong An Quoc, Catlla M, *Viêt-Nam en transitions*. Lyon, ENS Editions, pp. 123-140.

Jodelet, D., (dir), 1989, *Les représentations sociales*. Paris, PUF.

Godard, O, Henry, C, Lagadec, P, Michel-Kerjan, E, 2002, *Traité des nouveaux risques*. Paris, Folio.

Peretti-Watel, P, 2000, *Sociologie du risque*. Paris. A Colin

Poulain, JP, 2005, *Sociologies de l'alimentation*. Paris, PUF.

Proust, I, (dir), 2006, *Désirs et peurs alimentaires au XXIème siècle*. Paris, Dalloz.

Régnier, F, Lhuissier, A, et Gojard, S, 2006, *Sociologie de l'alimentation*, Paris, La découverte.

Scardigli V., 1996, *Les sens de la technique*, Paris, PUF.

Shove, E, Southerton, D, 2000, Defrosting the freezer: from novelty to convenience, *Material Culture*, 5(3), pp. 301-319.

Sorcinielli, P, 1997, « L'alimentation et la santé » in : JL, Flandrin, M, Montanari, (dirs), *Histoire de l'alimentation*. Paris, Fayard, pp. 809-822.

Zélem, MC., 2015, « L'autonomie énergétique des territoires isolés et insulaires suppose un nouveau modèle énergétique. Le cas de la Guyane et de La Réunion » in : Zélem MC, Beslay C, (dirs), 2015, *La sociologie de l'énergie. Gouvernance et pratiques*, Paris, Ed CNRS., coll. Alpha pp. 83-96.

Zélem, MC., 2010, *Politiques de maîtrise de la demande d'énergie et résistances au changement. Une approche socio-anthropologique*, Paris, L'Harmattan

Zélem MC, 2006, "L'évolution de la fonction froid. Les modes d'utilisation et les attentes des utilisateurs", Colloque "*Froid, alimentation, santé et énergie : quels enjeux ?*", Centre Universitaire d'Etude des Problèmes de l'Energie, Genève. 6 avril. Actes en ligne. [www.unige.ch/cuepe/html/biblio/pdf/ActesJcuepe2006](http://www.unige.ch/cuepe/html/biblio/pdf/ActesJcuepe2006)